



Commune de
CRANS-MONTANA

N.10

JUILLET
2022

vue D'ENSEMBLE

LE MAGAZINE OFFICIEL DE LA COMMUNE DE CRANS-MONTANA

ÉNERGIES
**LE TEMPS D'AGIR
EST VENU**

HISTOIRE
**UN TUNNEL SOUS
LE MONT-BONVIN**

PÉTANQUE
**LOISIRS
POUR TOUS**

FAIS COMME FRANÇOIS



**TÉLÉCHARGE L'APPLICATION
DE LA COMMUNE DE CRANS-MONTANA**





ÉDITORIAL

Dans un monde idéal, chaque maison produirait l'énergie que consomment ses résidents, toutes les voitures circuleraient sans polluer nullement l'atmosphère, la planète mangerait à sa faim et vivrait en bonne santé, les guerres ne seraient que des dates d'un monde ancien que les écoliers retiendraient en même temps que le nom des rivières ou des cantons.

Dans le monde réel, on n'en est pas là... Mais pourquoi ne pas tenter de faire de ces idéaux des objectifs ?

La guerre et le bruit de bottes ne sont pas très loin de nos frontières : on n'y peut pas grand-chose. La situation sociale : notre Commune fait de son mieux pour aider ceux qui en ont besoin. La pollution : là, on a un rôle à jouer, même en tant qu'individu. Et la transition énergétique ? La situation géopolitique et le changement climatique nous donnent un formidable coup de pied aux fesses pour accélérer le processus.

Les factures de l'électricité, du gaz ou de l'essence seront autant de motivations pour changer nos comportements, si d'aventure nous n'avions pas encore eu envie de le faire pour préserver la planète. Mais comment une municipalité peut-elle aider ses administrés à devenir acteur de ce changement ? Comment éviter les pénuries annoncées ? Comment aider les habitants inquiets face à la hausse des prix ? La Commune de Crans-Montana, comme la Confédération et le Canton, propose aux propriétaires des subventions pour réduire le coût des travaux de rénovation, pour inciter à limiter les déperditions de chaleur ou à produire soi-même de l'électricité. Nous travaillons aussi, avec le projet de chauffage à distance bois-énergie, à une solution d'énergie verte.

La Commune a également le devoir d'informer ses habitants : c'est ce que nous faisons dans ce magazine. Et nous réfléchissons avec différents spécialistes à une solution pour vous guider dans les méandres des subventions et solutions pour rénover le bâti, ou choisir des options énergétiques durables. Nous y reviendrons le moment venu.

Les spécialistes le disent : en réduisant de 1 degré en hiver la température de nos habitations et bureaux, nous pourrions réduire la consommation électrique de tout le pays de manière conséquente. Cet été, faisons déjà attention à ne pas trop monter la climatisation... Et profitons des vacances estivales pour arpenter les sentiers de nos montagnes ensoleillées !

Nicolas Féraud
Président

SOMMAIRE

- 03** ÉDITORIAL
LE MOT DU PRÉSIDENT
- 04** TRANSITION ÉNERGÉTIQUE
C'EST MAINTENANT !
- 06** CRANS-MONTANA ÉNERGIES
ÉTAPE DÉCISIVE FRANCHIE
- 07** ÉNERGIES
LES CONSEILS D'OIKEN
- 08** LIENNE – RASPILLE
UN PROJET VITAL
- 09** NUIT DES CHAUVES-SOURIS
AUX BRIESSES LE 26 AOÛT
- 10** UN CAFÉ AVEC
UN POLICIER
- 11** SPEEDWORKING
L'AVENIR DES JEUNES
- 12** MOLLENS – LA LENK
TUNNEL AU MONT-BONVIN
- 14** ÉGLISE
RESTAURATION À MOLLENS
- 16** BIBLIOTHÈQUE
DEPUIS 40 ANS
- 18** ALAÏA
INTERVIEW D'ADAM BONVIN
- 20** PÉTANQUE
LOISIRS POUR TOUS
- 22** UTMB
LA FIÈVRE DU TRAIL
- 24** ACTUALITÉ
DES INFOS EN BREF
- 26** I LOVE CRANS-MONTANA
ISABELLE RAVET
- 27** I LOVE CRANS-MONTANA
ISALINE WYSSENBACH
- 28** AGRICULTURE
CONSEILS POUR PROMENEURS
- 29** PACTE D'AMITIÉ
FIESCH + CRANS-MONTANA
- 30** COMPTES 2021
EXCELLENTE CUVÉE

Impressum

Vue d'Ensemble - Magazine officiel
de la Commune de Crans-Montana
N. 10, juillet 2022

Tirage 5000 exemplaires

Rédactrice responsable : Danielle Emery

Ont collaboré à la rédaction : Jean-François Fournier |
Geneviève Hagmann | Blaise Craviolini | Dominique Suter
Photographie : François Panchar | Alaïa Lodge | Aletsch
Arena | Olivier Maire

Graphisme : Grand-Partenaires.ch

Couverture : Photo Solutions

Ce magazine a été imprimé sur du papier
recyclé, conformément aux engagements
environnementaux de notre Commune



Commune de
CRANS-MONTANA

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE: C'EST MAINTENANT!

Quarante pour cent ? Septante pour cent ? Davantage encore ? Difficile de savoir quelle sera l'augmentation du prix de l'électricité ces prochains mois. Une chose est sûre : la facture sera salée. Pareil pour le gaz et le mazout : le coût des énergies monte en flèche.

Deux pistes s'offrent aux particuliers : réduire la consommation d'énergie au quotidien d'une part, prendre le virage du renouvelable d'autre part. Au-delà des factures salées et du risque de pénurie, il y a urgence à atténuer les effets du changement climatique. « *Tout le monde peut contribuer à limiter le réchauffement planétaire à 1,5°C* », affirme le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec), qui lançait en avril un appel pour une profonde transformation de nos sociétés.

Économisons !

- Avec votre lave-linge, utilisez un minimum de poudre. Et en lavant votre textile à 30°C au lieu de 60°C, vous faites une économie d'énergie de plus de 60 %.
- Avant d'utiliser le sèche-linge, essorez votre lessive au maximum : l'économie d'énergie lors du séchage peut atteindre jusqu'à 50 %.
- Préférer les lampes économiques dont la consommation est cinq fois moindre que celle d'une lampe à incandescence, et la durée de vie huit fois plus longue.
- Époussetez régulièrement lampes et armatures, la poussière pouvant entraîner une perte de luminosité de 30 %.
- Lors d'une absence prolongée, débranchez vos appareils électriques : en mode « stand-by », un appareil consomme de l'électricité. Ne laissez pas votre chargeur branché sur la prise lorsque vous ne l'utilisez pas.

- Arrêtez les plaques de cuisson avant que la préparation ne soit terminée afin de profiter de la chaleur emmagasinée.
- Utilisez un couvercle lors de la cuisson des aliments (consommation divisée par trois).
- Laissez refroidir les aliments avant de les mettre dans le réfrigérateur.
- La bouilloire électrique consomme moins d'énergie que la plaque de cuisson pour une même quantité d'eau portée à ébullition pour cuire vos pâtes : commencez par la bouilloire puis versez l'eau dans la casserole.
- Évitez de placer votre réfrigérateur dans un endroit ensoleillé ou à proximité de sources de chaleur (four, radiateur, cuisinière, poêle à bois).
- L'eau est à économiser aussi : avant d'atteindre le robinet, il a fallu la pomper, la filtrer ; arrivée à la station d'épuration, cela nécessitera encore de l'énergie ! Et chez soi, il faut la chauffer. Un bain consomme entre 100 et 200 litres. Un pommeau de douche économique permet de réduire de moitié environ votre consommation d'eau. Vaisselle, brossage de dents, douche : pensez à fermer le robinet lorsque vous n'utilisez pas l'eau.



Le délégué à l'énergie de l'Association des Communes de Crans-Montana, William Ruppen, est là pour répondre à toutes vos questions et vous aider à démarrer vos démarches dans la bonne direction :

delegue.energie@cransmontana.ch

027 486 87 83

www.cransmontana.ch/energie

Produisons!

Et si vous produisiez votre propre électricité en posant des panneaux solaires sur votre toit, votre façade, sur l'abri de votre auto? Avant toute chose, pensez à réduire la perte énergétique en isolant votre maison, en commençant par exemple par le toit et les fenêtres. Canton et Commune subventionnent les travaux qui permettent d'isoler votre habitation (le montant peut atteindre 30 % de l'investissement initial).

La « Stratégie énergétique 2050 » de la Confédération exige la rénovation de tous les chauffages à énergie fossile d'ici 2050. Si votre chauffage a dix ans ou plus, vous devriez d'ores et déjà penser à le remplacer. Le programme « Chauffez renouvelable », lancé par SuisseEnergie, vous aide dans cette démarche.

Le remplacement du chauffage constitue le moment propice pour effectuer une analyse énergétique de l'ensemble de votre bâtiment. Il vaut ainsi la peine de faire appel à un expert CECB le plus tôt possible afin de pouvoir déterminer et prendre en compte les mesures d'assainissement pertinentes dès la phase de planification.

Pompes à chaleur, raccordement à un réseau de chauffage à distance ou panneaux solaires sont des solutions à privilégier au moment où l'on change son système de chauffage.

Une installation solaire d'environ 20m² de surface en toiture couvre 80 % des besoins annuels en électricité d'une famille de quatre personnes dans une maison de taille moyenne. Avec 4 m² de capteurs solaires, on peut couvrir plus de la moitié de la quantité d'eau chaude utilisée par cette même famille.

Différentes subventions aident les particuliers à financer l'installation de panneaux solaires, notamment celles versées par la Commune de Crans-Montana. Dans le règlement intercommunal et la directive communale qui le complète, on trouve les informations concernant les mesures d'encouragement pour l'utilisation rationnelle de l'énergie.

Voici ce qu'on peut retenir :

1. Toutes les demandes doivent être faites par écrit auprès du service communal avant le début des études et/ou le début des travaux.
2. Concernant les études énergétiques, 60 % du coût des études (maximum 5000 francs par étude) et 100 % si travaux réalisés (mais toujours 5000 francs maximum) est pris en charge.
3. Concernant les mesures énergétiques, la Commune verse l'équivalent du 50 % des subventions accordées par le Canton et/ou la Confédération (mais au maximum 2000 francs pour les privés, 5000.- pour les PPE).
4. Pour les panneaux solaires intégrés (et non rapportés) à la toiture, une subvention communale de 100 francs par m² est versée en supplément des limites précisées ci-dessus.

Le règlement est à consulter sur le site internet communal et sur demande auprès de l'administration.

Consultez le site www.francsenergie.ch où sont recensées toutes les subventions disponibles par localité.

Plusieurs expertises ont confirmé la pertinence à Crans-Montana d'un chauffage à distance par la chaleur bois-énergie. L'objectif est de pouvoir proposer aux habitants une énergie renouvelable issue de nos forêts.

CRANS-MONTANA ÉNERGIES : UNE ÉTAPE DÉCISIVE FRANCHIE

À l'heure où le prix du gaz, de l'électricité et des énergies fossiles s'envole, à l'heure où l'on parle même de pénurie, disposer dans le sous-sol des conduites pour un chauffage à distance est une opportunité !

Crans-Montana Énergies, désormais gérée par Sogaval (OIKEN), est maintenant une société assainie financièrement. Elle est prête à lancer les démarches pour alimenter son réseau avec de l'énergie issue du bois.

Société assainie

L'Assemblée primaire du 14 juin 2021 avait été informée des étapes permettant d'assainir Crans-Montana Énergies (CME). Le timing a été respecté. La nouvelle répartition du capital-actions se présente ainsi, après la reprise des parts des Forces Motrices Valaisannes et des triages forestiers :

- Sogaval : 44 %
- Commune de Crans-Montana : 38,64 %
- Commune de Lens : 16,24 %
- Commune d'Icogne : 1,12 %

Le président de la Commune Nicolas Féraud a été nommé à la tête du nouveau conseil d'administration.

« Une augmentation du capital-actions de 1 à 2 millions a ensuite été réalisée, par l'abandon de 450'000 francs de prêts postposés par les communes et l'amenée de 550'000 francs par Sogaval », note l'administrateur délégué Michel Barras. Un plan de remboursement de l'emprunt cautionné par les Communes a été validé.

Si Crans-Montana Énergies est encore loin des chiffres noirs, sa situation financière est maintenant plus sereine. Et elle est riche d'un réseau souterrain sur le plateau de Crans-Montana d'une valeur de 11 millions de francs, dont les dernières conduites, devant la Migros, ont été posées l'année dernière (2021). Lorsque la société fera des bénéfices – c'est un des objectifs – les communes (qui ont avancé 13 millions de francs) verront leur prêt restitué, selon une convention signée entre toutes les parties.

Projet à l'avenue de la Gare

Plusieurs expertises ont confirmé, en 2019, la pertinence d'un chauffage à distance bois-énergie à Crans-Montana. Son alimentation par une centrale principale à construire complétée par des microcentrales décentralisées est sur la bonne voie : cet été, les choses concrètes démarrent avec la mise à l'enquête publique d'un projet de chaufferie à l'avenue de la Gare 20 (bâtiment de La Poste et de l'administration communale).

Le chauffage à distance grâce à de l'énergie renouvelable issue de nos forêts est plus que jamais une bonne solution. Les communes, au travers de Crans-Montana Énergies, s'activent pour offrir aux habitants l'opportunité de s'affranchir des énergies fossiles.

« PROFITONS DE CE BOULEVERSEMENT POUR CHANGER NOTRE MODE DE CONSOMMATION »

« Notre rôle est de prévenir le choc qui va arriver sur les clients avec la hausse des prix des énergies », note le directeur général de OIKEN. Ces jours, le regard de François Fellay, se tourne vers le marché mondial où l'acteur énergétique négocie l'achat d'électricité pour les trois années suivantes, et vers ses clients valaisans à qui il doit garantir l'approvisionnement quelle que soit la situation, dans les meilleures conditions. « Jamais les prix des énergies n'ont été aussi élevés, les hausses sont spectaculaires », reconnaît François Fellay, qui estime pourtant que la situation ne sera pas dramatique pour la plupart des ménages valaisans. En effet, la Suisse est un des pays où la part du budget consacrée à l'électricité ou au gaz est la plus basse. « Ce sera par contre plus compliqué pour les PME, car rien ne se produit sans électricité. »

À chacun d'agir

Alors, que faire dans cette situation où les mots pénuries ou black-out ne sont plus tabous ? « Il faut se concentrer sur l'efficacité énergétique. Nous sommes là pour aider particuliers, entreprises et collectivités publiques à atteindre l'objectif d'un approvisionnement énergétique 100 % local et durable. Chacun, à son niveau, peut réduire sa propre consommation, des gestes simples ont un impact réel ». En éteignant réellement les appareils (pour ne pas consommer de l'électricité juste pour alimenter le voyant « veille »), en débranchant complètement les chargeurs quand on ne les utilise pas. Ou, à la saison froide, en réduisant le chauffage de sa maison de 1 degré, cela permet une réduction de la consommation de 7 %. Ou encore en entreprenant des travaux pour isoler sa maison, en installant des panneaux solaires, etc.

Des métiers d'avenir

« Profitons de ce bouleversement pour adopter un mode de consommation plus durable et réduire, en même temps, la facture de l'énergie ! Il y a un gros boom économique dans le secteur du renouvelable, or on manque de mains d'œuvre pour atteindre les objectifs de la politique climatique et énergétique. De belles perspectives s'offrent à ces PME, pour autant que l'on redonne ses lettres de noblesse aux formations qui débouchent sur un CFC. Les technologies ont bien progressé, maintenant c'est sur le terrain qu'il faut s'activer, en rénovant nos bâtiments, en passant aux énergies renouvelables. »

Et François Fellay de conclure : « On peut modifier notre mode de vie sans encore altérer notre bien-être. En revanche, si on ne fait rien, alors notre confort de vie sur cette terre sera durablement altéré. »

Danielle Emery



François Fellay,
directeur général d'OIKEN

© Samuel Devantéry

TÉLÉCHARGEZ LE LIVRE BLANC

Pour tout savoir sur le solaire photovoltaïque en Valais.



CALCULEZ VOTRE POTENTIEL PHOTOVOLTAÏQUE

Évaluez la production, le coût et la rentabilité d'une installation photovoltaïque avec notre calculateur.



LIENNE – RASPILLE : UN PROJET VITAL

Trois questions à Laurent Bagnoud, conseiller communal en charge de l'énergie, et représentant de la Commune dans la société Lienne-Raspille SA.

Rappelez-nous l'objectif de ce projet ?

LAURENT BAGNOUD : L'objectif principal est de garantir la fourniture en eau pour les générations à venir et de produire de l'énergie renouvelable. L'idée générale est de construire un réseau hydraulique entre la Lienne et la Raspille, permettant le captage des bassins versants d'altitude et le stockage temporaire d'une partie des eaux du printemps dans le barrage de Tseuzier. Cela constitue une réserve pour les périodes plus sèches de l'année. La production d'électricité fait également partie de l'ambition du projet, avec l'opportunité de produire 34 millions de kWh/an, soit la consommation de 6000 ménages. C'est un projet vital des points de vue de l'approvisionnement en eau et de la production d'énergie pour notre Commune et pour la région. L'investissement est devisé à environ 55 millions de francs.

À quel stade se trouve le projet actuellement ?

Nous sommes en train de préciser les contours du projet dans le cadre de la procédure d'homologation des concessions hydrauliques. En parallèle, nous avons trouvé des solutions avec les opposants, qui ont tous levé leurs oppositions, sauf le WWF. Nous espérons que la qualité et l'importance de ce projet permettront d'aboutir à un accord aussi avec cette organisation.

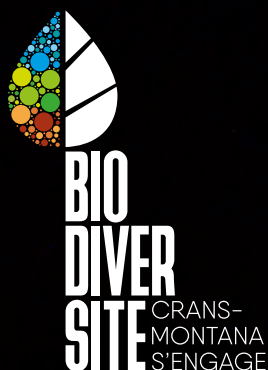
Quelles sont les prochaines étapes ?

Nous souhaitons cette année encore obtenir une décision du Conseil d'État sur l'homologation des concessions hydrauliques. Ensuite nous pourrons nous concentrer sur la mise à l'enquête publique des travaux, dès l'été 2023 si tout se passe comme prévu. Ce projet exige une forte détermination pour aboutir. Il permettra d'assurer l'approvisionnement en eau et une production d'énergie renouvelable indigène. C'est un projet porteur d'avenir pour notre région. Je suis confiant que nous réussirons à le réaliser.

Danielle Emery



Le projet Lienne – Raspille prévoit de stocker les excédents d'eau de fonte des neiges dans le barrage de Tseuzier pour en disposer en été.



26 AOÛT NUIT DES CHAUVES-SOURIS AUX BRIESSES

Le 26 août, à l'occasion de la Nuit des chauves-souris, ce sera l'occasion d'en observer lors de la capture organisée aux Briesses dès le début de soirée. Des spécialistes seront présents pour nous permettre de mieux connaître ce petit animal.

En Valais, nous comptons 27 espèces de chauves-souris. La Commune de Crans-Montana est très riche en plans d'eau, milieux idéaux pour les insectes et, donc, pour les chauves-souris qui partent à leur chasse ou qui viennent s'y abreuver. « Les espèces migratrices notamment sont susceptibles de s'arrêter pour se reposer avant de continuer leur route, note Anouk Lettman, correspondante régionale du Réseau Chauve-Souris Valais. L'État du Valais a chargé justement le Réseau d'effectuer des captures permettant de mettre en lien les différents plans d'eau de la commune. « Un suivi acoustique sera réalisé simultanément, une méthode complémentaire ciblant notamment les espèces de haut vol et les espèces migratrices qui survoleraient la zone. La capture de la Nuit des chauves-souris fera partie de cet inventaire. »

Si aucune église n'abrite de chauves-souris aujourd'hui chez nous, il existe quelques colonies dans les bâtiments privés. « Le dernier inventaire des bâtiments publics en 1985 a montré que bien des édifices avaient été restaurés, ne laissant plus l'accès aux chauves-souris ; ou alors les conditions thermiques du lieu ont été modifiées. Il serait positif de pouvoir aménager certains lieux en leur faveur, par exemple dans les combles d'une église. » En effet, ces lieux sont parfaits pour les espèces qui nécessitent un habitat spacieux pour y voler ; certaines espèces préfèrent se contenter

de quelques trous dans les bâtiments. « De manière générale, les rhinolophes, les grands murins et les oreillards ont besoin d'un habitat spacieux et un accès en vol. Tandis que les Pipistrelles et sérotines se glissent dans un interstice. »

Danielle Emery

Le 26 août, plusieurs espèces de chauves-souris valaisannes seront présentées, de même que les mesures à prendre pour les sauvegarder. Plusieurs spécialistes de ce mammifère expliqueront leur mode de vie, les types de nichoirs et endroits qu'elles privilégient, les effets de la lumière artificielle sur ces chiroptères. Vous assisterez à une démonstration de détecteurs acoustiques, vous comprendrez le fonctionnement du matériel de capture et son utilité, etc. Une deuxième équipe de biologistes chiroptérologues sera sur le lieu pour une capture avec des filets, près de l'étang des Briesses. Prévoyez de bonnes chaussures pour marcher en forêt, une veste (car même en août il peut faire froid), une lampe de poche.

Rendez-vous dès 20 heures à la place de pique-nique des Briesses. Événement gratuit, sans inscription.

UN CAFÉ AVEC UN POLICIER POUR PARLER SÉCURITÉ

La Police intercommunale de Crans-Montana a joué les précurseurs en Suisse en organisant les « Cafés avec un policier ». Échanger, écouter, prendre note des soucis, des souhaits ou autres remarques de citoyens lambda : tel est le but affiché.

« Le Café avec un policier se veut une rencontre informelle avec la population, dans un endroit sympa, explique Yves Sauvain, commandant de la Police intercommunale. En moyenne, cinq à six personnes nous rejoignent. Le fait d'être dans un espace neutre favorise le dialogue. Ces rencontres ont lieu une fois par mois. C'est pour nous l'opportunité de renforcer les relations entre les citoyens et les policiers : dans la rue, les gens hésitent souvent à venir nous parler. Peut-être par peur de déranger ou par souci de confidentialité ? Mais il faut qu'ils sachent qu'ils ne nous dérangent pas, nous sommes là aussi pour ça ! »

Certaines requêtes faites lors de ces rencontres peuvent aboutir à des changements, d'autres ne se justifient pas. « Demande de limitation de vitesse, proposition de déplacer un passage piéton ou un arrêt de bus, demande de mesures limitant le bruit : nous prenons note et agissons lorsque cela nous semble réellement adéquat et possible. Nous arrivons parfois à anticiper les problèmes avant qu'ils ne dégénèrent », relève le chef de poste. Certaines remarques ne sont pas du ressort de la police. Dans ce cas, celle-ci fait le lien entre les services de l'État ou des communes afin de faire avancer un dossier ou trouver une solution (signalisation, sécurisation, etc.).

Dominique Suter



La Police intercommunale de Crans-Montana a été la première en Suisse à mettre sur pied le « Café avec un policier » en avril 2016. Depuis, d'autres communes ont suivi l'exemple.

SPEEDWORKING : PORTE OUVERTE VERS UN AVENIR PROFESSIONNEL

La première édition du Speedworking en janvier 2022 a mis en contact des élèves du Centre scolaire de Crans-Montana et des entreprises du lieu. C'est la commission Formation professionnelle de la Commune de Crans-Montana qui est à l'origine de ce Speedworking. Déjà, on sait qu'une seconde édition sera organisée en novembre de cette année.

Une dizaine de minutes en tête à tête, et voilà qu'un avenir professionnel peut se profiler à l'horizon ! « Grâce au Speedworking, j'ai décroché trois stages dans des entreprises différentes, se réjouit Lisa Mazzeo. Cette année, je refais ma 11CO et je ne sais toujours pas vers quel métier je vais me diriger. S'il n'y avait pas eu ce Speedworking en janvier, je ne crois pas que j'aurais effectué les démarches pour trouver des places de stage... Pour beaucoup de jeunes de mon âge, la sortie de l'école obligatoire est un stress, nous sommes nombreux à n'avoir aucune idée de ce qu'on fera par la suite ! »

Des places de stage, les jeunes n'en trouvent pas beaucoup, et ils ne pensent pas forcément à chercher tout près, sur le territoire des communes du Haut-Plateau. Un coup de pouce est donc le bienvenu : c'est ce qu'a fait la commission Formation professionnelle de la Commune de Crans-Montana. En organisant une rencontre sous la forme d'un Speedworking entre écoliers et entreprises, elle a voulu aider les jeunes dans la transition entre école obligatoire et formation professionnelle.

Plus la fin de la scolarité obligatoire approche, plus la pression monte. Enseignants (et parents) insistent sur l'importance des bonnes notes : pas toujours facile pour ceux qui sont à la limite ! « L'importance des notes à l'école est énorme, pour faire des études comme pour un apprentissage, soupire Lisa Mazzeo. Mon bulletin de notes m'a fermé les portes de l'ECCG où je souhaitais m'inscrire. C'est dommage. On travaille à l'école pour les notes et pas vraiment pour apprendre... » Marielle Clivaz, conseillère communale et propriétaire des boutiques La Frileuse confirme : « C'est vrai que dans la plupart des entreprises, entre deux jeunes qui se présentent pour un apprentissage, celui qui a le meilleur bulletin sera souvent préféré »

Oser faire des stages

Pour découvrir le monde professionnel, pour se faire une idée des métiers qui vous intéressent, et peut-être aussi pour se motiver en fin de scolarité obligatoire, les stages en entreprises sont donc utiles. « Expérience faite, j'encourage les jeunes à oser se lancer ! »

Danielle Emery



« Ce stage à la boutique La Frileuse m'a beaucoup intéressée. J'aime le monde de la mode, le conseil à la clientèle », confie Lisa Mazzeo, ici en compagnie de Marielle Clivaz.

MOLLENS - LA LENK

EN 10 MINUTES AVEC LE « CAR TRAILER », PETIT CHARIOT ÉLECTRIQUE

Imaginez : vous avancez avec votre voiture jusqu'au système de tractage qui vous remorquera sur les 12 km du tunnel ; votre auto bien arrimée au petit chariot, vous signalez au personnel que vous êtes prêts au démarrage. Et dix minutes plus tard, vous voilà à La Lenk, après avoir traversé le tunnel sous le Mont-Bonvin depuis Mollens.

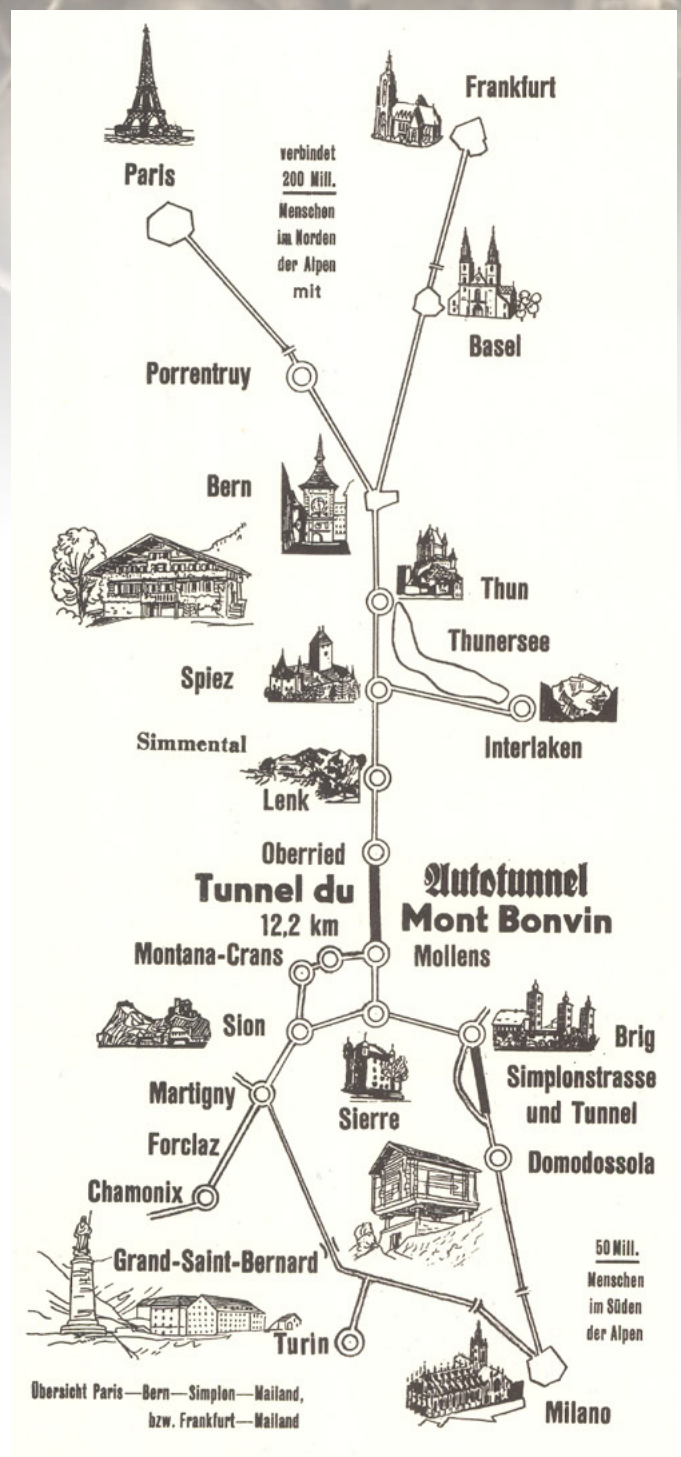
« Ce projet de tunnel, élaboré par l'ingénieur zurichois Arthur von Rotz, prévoyait une liaison Berne - Valais par un tunnel double galerie de 12,2 km de longueur, raconte l'historienne Muriel Borgeat Theler*. Nous sommes dans les années cinquante. « Il ne s'agissait ni d'un tunnel ferroviaire, ni d'un tunnel routier, mais d'une démarche innovante, appelée Car-Trailer, soit un système combiné rail-route. » Le projet convainc le Conseil communal de Mollens et son président Augustin Heymoz, ainsi que les autorités de La Lenk. On parle d'œuvre d'utilité publique. Privé, ou semi-privé, le projet pourrait se réaliser sans attendre. La population est invitée à une séance d'information en ville de Sierre. On veut aller vite, faire démarrer le chantier.

« Pour produire l'électricité nécessaire à la traction des véhicules, l'ingénieur propose à la Commune de Mollens, en juin 1955, un contrat de concession hydraulique », raconte Muriel Borgeat Theler, qui a consulté les archives de la famille Heymoz pour reconstituer les faits. Le projet prévoit l'exploitation des eaux de la Tièche, de la Sinièse, de la Raspille et de la Poja ainsi que leurs affluents sur le territoire de Mollens. On imagine plusieurs bassins d'accumulation et la construction d'une usine pour turbiner ces eaux, avant de les restituer à la Raspille.

Concurrence du Rawyl

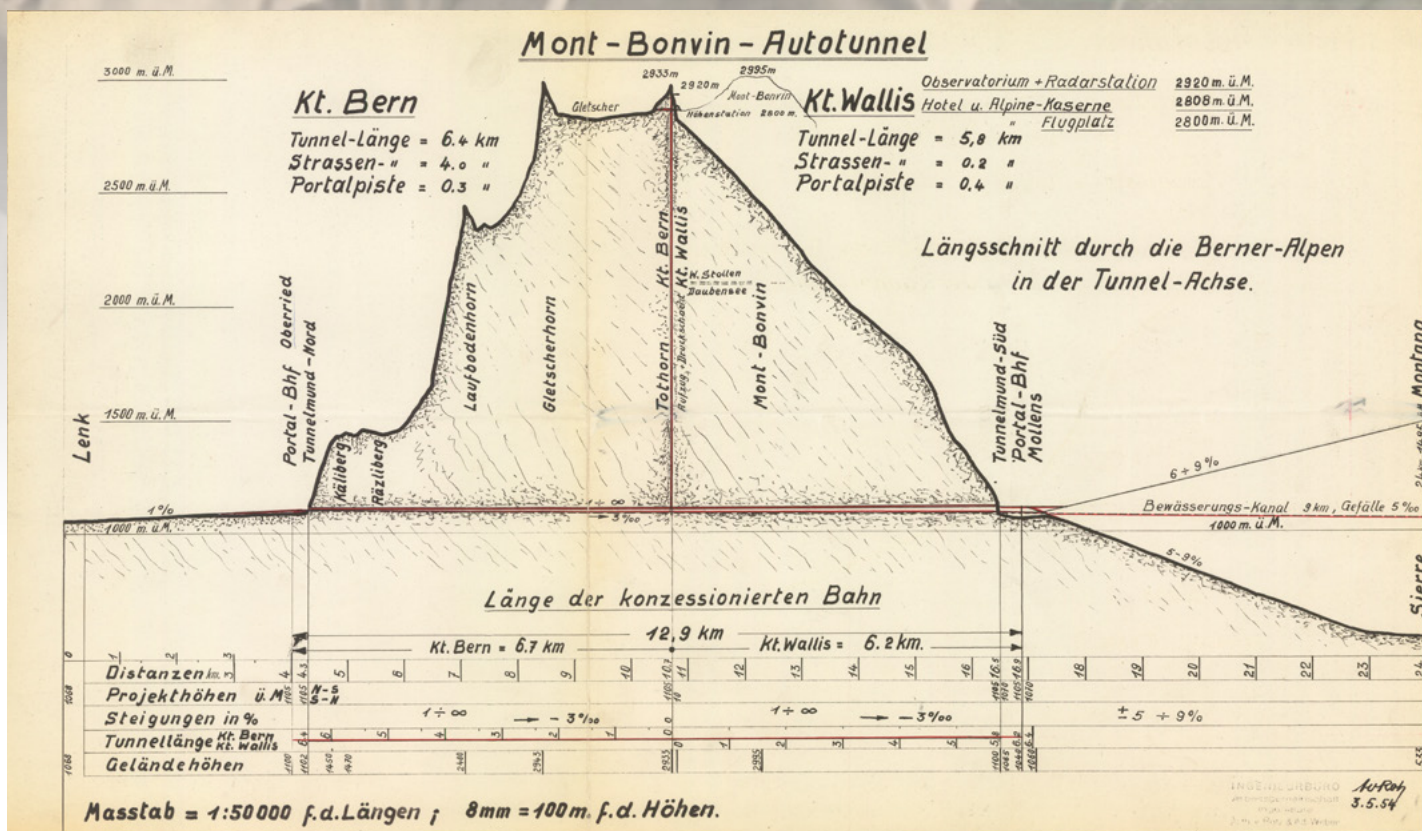
Le projet de tunnel sous le Mont-Bonvin semble présenter bien des avantages par rapport à celui qui est projeté au même moment au Rawyl : basse altitude de la liaison et à niveau (le Rawyl doit faire avec un dénivelé supplémentaire de 1400 mètres), longueur moindre que celle du Rawyl (qui fait 16 km), route praticable toute l'année. Pourtant, le projet ne parvient pas à convaincre, même dans le district et auprès de communes voisines. Parmi les principaux opposants se trouve le conseiller national et président de Sion Roger Bonvin, originaire d'Icogne, qui mène campagne en faveur du tunnel du Rawyl. « Finalement, rappelle l'historienne Muriel Borgeat Theler, aucun des deux projets ne sera réalisé. »

* Mollens. Une commune, une histoire. Ouvrage édité par la Commune de Crans-Montana, mars 2019. ISBN 978-2-8399-2629-4



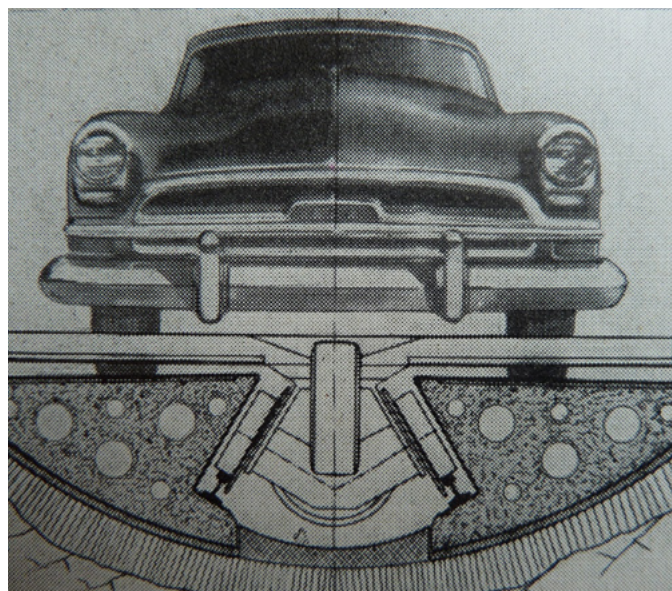


Rencontre entre les autorités de La Lenk et de Mollens le 26 septembre 1954. Sur la gauche, l'homme qui tient la channe est peut-être l'ingénieur von Rotz. Au centre, entre les deux représentants de La Lenk, on voit le président de Mollens Augustin Heymoz et à droite le président de la Bourgeoisie Augustin Berclaz.



À CRANS-MONTANA, ON RÉFLÉCHIT AUX TRANSPORTS DU FUTUR

Gageons que l'ingénieur Arthur von Rotz, avec son projet de Car Trailer, aurait aimé rencontrer les concepteurs de la capsule « Bella Lui » du projet Hyperloop de l'EPFL, lors de leur venue à Crans-Montana en 2019. Sûr aussi qu'il aurait eu des idées à partager avec toute l'équipe de la société Nevomo, basée à Crans-Montana depuis 2021. Nevomo qui était à l'honneur du pavillon Suisse de l'exposition Universelle de Dubaï pour présenter son « Mag Rail », en janvier de cette année. Rappelons que cette société veut moderniser l'infrastructure ferroviaire existante grâce à la lévitation magnétique et à un nouveau mode de propulsion inspiré de l'Hyperloop. Verra-t-on à Crans-Montana se développer un projet de mobilité complètement futuriste ? Si le projet d'Arthur von Rotz est passé à la trappe, rien n'empêche de se fixer de nouveaux défis novateurs !



L'ÉGLISE

SAINT-MAURICE-DE-LAQUES RETROUVERA SON FASTE DU XIX^E SIÈCLE



© Grand Partenaires

D'importants travaux de restauration à l'intérieur de l'édifice religieux de Mollens sont en cours. L'église pourra rouvrir ses portes à Noël. Mais comment un tel monument a pu voir le jour dans ce petit village à flanc de coteaux ?

Jusqu'au XVII^e siècle, Saint-Maurice-de-Laques faisait partie des plus grandes paroisses du diocèse de Sion, révèle Sophie Providoli dans l'ouvrage *Mollens, une commune, une histoire*. Apparaissant dans les sources écrites au XIII^e siècle, ses origines restent discutées. La découverte d'un cimetière romain et d'une tombe du haut Moyen Âge, non loin de l'église, pourrait évoquer l'existence d'un sanctuaire paléochrétien. Chœur et clocher de l'église témoignent de l'architecture sacrée du début du XVI^e siècle. Sa nef, elle, reflète la fin du XIX^e siècle. Fin 1892, sa reconstruction selon les plans dessinés par l'architecte Joseph de Kalbermatten est mise au concours. Les travaux ainsi que la mise en place du mobilier liturgique principal dureront jusqu'en 1898, année de la consécration de la nouvelle église.

Les deux tiers du budget (qui se monte à 850 000 francs) sont déjà couverts grâce aux soutiens de la Loterie romande, de l'État du Valais et de la Commune de Crans-Montana. Cette dernière se fait le relais des porteurs du projet : « D'ores et déjà un grand merci à tous ceux qui ont accordé leur soutien. Il reste donc à trouver le solde et nous comptons sur de nombreuses contributions pour compléter le financement », note Stéphane Pont, président de la commission Communication et recherche de fonds.

Voici les coordonnées bancaires :
IBAN CH14 8080 8008 4018 9075 6
Mention : « Dons restauration SML »

Laurent Grichting, architecte responsable des Monuments historiques du Valais romand, a été approché par la paroisse ; après la cure, qui a déjà subi un lifting en profondeur, elle souhaitait rénover son édifice. Outre l'intérieur de l'église, les bancs, le chemin de croix et différentes statues en bois méritaient un soin particulier. « *L'église a été agrandie au XIX^e siècle et l'on a encore tout son mobilier d'époque* », se réjouit Laurent Grichting, qui ajoute : « *Dans les années quarante et septante, différentes peintures ont été appliquées. L'objectif est de retrouver l'ambiance néogothique de la fin du XIX^e. Notre travail est une véritable enquête. C'est très intéressant, car il s'agit d'un bâtiment de premier ordre, classé 2 à l'inventaire du patrimoine bâti de l'État du Valais.* » Notons que le tableau de la cure a déjà été restauré. Il sera exposé au fond de l'église.

Jean-Marc Genoud, architecte EPFL (+ CAS en rénovation) a emporté le mandat. On lui doit notamment la restauration du couvent de Géronde et de l'église de Noës. Il est spécialisé dans la restauration de bâtiments anciens. « *Mon premier souci, lors de l'attribution des mandats, a été de m'assurer que tous avaient une bonne assurance responsabilité civile* », annonce d'emblée l'architecte. Il poursuit : « *Il faut arriver à retrouver son état basé sur les travaux menés par Joseph de Kalbermatten.* »

Respect des techniques anciennes

Mi-mai, des échafaudages étaient installés jusqu'au plafond de l'édifice. Des ouvriers ponçaient les murs afin de mettre à jour les fissures. Ce sera ensuite « à l'ancienne » qu'elles seront comblées et le crépi reposé. « *On adapte les techniques selon la nature de la fissure. Parfois, on peut aller jusqu'à laisser apparaître les pierres. Si elle est trop grande, on l'ouvre et on insère des tiges métalliques.* » L'architecte a fait appel à Roger Simond, reconnu pour son savoir-faire en Suisse romande. « *Notre art consiste à utiliser les techniques du XXI^e siècle en respectant les techniques*

anciennes », se plaît à relever l'architecte. « *Il s'agit de retrouver la couleur et le crépi du XIX^e. Là, l'approximation ne suffit pas, on est dans une science exacte* ».

Restauration des sculptures à Martigny

À Martigny, à l'atelier Saint-Dismas, repris par Olivier Guyot et Julian James des mains d'Eric Favre-Bulle, on ne chôme pas. Outre le chemin de Croix, il faut restaurer six sculptures en bois, une peinture sur papier de la Vierge et son cadre. La restauration des autres pièces se fera *in situ*. « *La première étape, délicate, consiste à stabiliser et nettoyer les objets. Puis, comme la peinture est souvent écaillée, il faut combler les manques* », explique Olivier Guyot. C'est donc à un travail de bénédictin que se livrent ces experts. Dans l'atelier, Vanessa Frieden et Coline Rielle travaillent debout. Les hautes tables sont recouvertes de papier à bulles. Une lampe éclaire les objets depuis l'arrière. Elles terminaient lors de notre passage la restauration des sculptures du Maître-autel de la chapelle de Drône.

Des milliers d'heures

Une fois la couleur originale retrouvée et conservée, les spécialistes réaliseront de petites retouches uniquement dans les lacunes et usures de la couche picturale originale. Mais ce qui fait la différence avec les restaurations antérieures, c'est que chacun de leurs actes sera réversible. Après consultation avec l'architecte et l'État du Valais, le travail de restauration intérieur pourra commencer. Et là, il s'agira d'y consacrer un bon millier d'heures... « *Parfois, le travail terminé, il est difficile de se séparer de ces objets* », admettent ces véritables passionnés.

Dominique Suter



Vanessa Frieden, technicienne en restauration à Martigny à l'Atelier Saint-Dismas.



Olivier Guyot a repris l'Atelier Saint-Dismas, qui a effectué notamment la restauration du tableau de la Vierge.

BIBLIOTHÈQUE DE CRANS-MONTANA, LIEU DE CULTURE DEPUIS 40 ANS



La bibliothèque de Crans-Montana abrite plus de 30 000 documents. Des livres, bien sûr, mais aussi des DVD, des jeux, des magazines, des BD, des cartes postales...

L'offre de la Bibliothèque de Crans-Montana est variée, pour un public de 0 à 99 ans. Mais comment s'effectue le choix des ouvrages? « Nous notons les publications qui nous semblent intéressantes, indique Stéphanie Bonvin, directrice. Nous veillons à ce qu'il y ait toujours un choix de genre : biographies, livres scientifiques, polars, voyages, etc. Nous recevons évidemment des prospectus et magazines littéraires qui nous aident dans nos choix. Et les lecteurs sont invités à nous faire part de leurs envies. Il faut tenir compte de ce que les lecteurs aiment avant ce que nous aimons ! Ce qui est ancien ou trop spécialisé, nous le faisons venir : comme nous travaillons en réseau avec les bibliothèques de toute la Suisse, nous avons toujours la possibilité de procéder à des échanges. » La philosophie de la directrice est simple : « On ne dit jamais non, on se débrouille toujours pour trouver ! »

Chaque année, 3000 volumes supplémentaires prennent place sur les rayonnages. Il est donc nécessaire de trier pour faire de la place. C'est ainsi que 3000 ouvrages (sélectionnés selon leur succès, leur ancienneté, leur intérêt) partent rejoindre les Boîtes à livres et autres Ruches disséminées sur les communes du Haut-Plateau. Stéphanie Bonvin appelle ça « le désherbage ».

La jeunesse cartonne !

Contre toute attente, le secteur qui cartonne le plus à la Bibliothèque de Crans-Montana est celui constitué de jeunes et d'enfants. La fréquentation totale, tout public confondu, s'articule autour de 30 000 à 35 000 visiteurs par année, dont la moitié est des jeunes et des enfants, ce qui aboutit à quelque 60 000 ouvrages empruntés. « En 2021, il y a eu 15 523 livres pour enfants empruntés, 13 915 bandes dessinées et 7144 livres pour adultes. On voit bien que le secteur jeunesse marche vraiment très fort », se réjouit la directrice.

Dominique Suter

DES LETTRES ET DES CHIFFRES

- 350 m² d'espaces publics, 36 places de lecture et de travail, 3 postes informatiques, 28 heures d'ouverture par semaine, 251 jours en 2021.
- 60 000 prêts en 2021, 8400 Bibliopass activés, 11900 BD jeunes empruntées, 9400 romans adultes prêtés
- 34 000 documents dont 26 000 livres, 3700 DVD, 500 jeux, 7100 livres électroniques, 61 magazines et 2950 nouvelles acquisitions.

IL ÉTAIT UNE FOIS



Montana — Village et le Mont Bonvin

Les images et cartes postales les plus anciennes déposées à la Bibliothèque intercommunale datent de 1895. La Commune de Crans-Montana, qui a racheté plusieurs collections privées déposées aujourd'hui à la Bibliothèque, souhaite valoriser ce patrimoine : elle lance un appel aux habitants pour qu'eux aussi confient à la Bibliothèque ces images qui risquent de se perdre au fil des ans. « Nous les conservons et les rendons accessibles à tous », indique la directrice Stéphanie Bonvin.



MONTANA-VERMALA — Après la neige



Chermignon... Au bassin

« À CRANS-MONTANA, ON SENT UNE NOUVELLE DYNAMIQUE »



Adam Bonvin, fils du promoteur immobilier Stéphane Bonvin, vit et investit à Crans-Montana.

En l'espace de deux ans, Adam Bonvin a ouvert plusieurs sites de loisirs sous l'enseigne Alaïa Group et créé 220 emplois dans le Valais central. Son dernier investissement : un hôtel et un restaurant à Crans-Montana. Le jeune entrepreneur explique sa démarche.

Quel est votre lien avec Crans-Montana ?

ADAMBONVIN : J'y suis chez moi. Même si j'ai grandi à Lausanne, j'ai passé tous mes week-ends et vacances dans le chalet familial sur la route du Golf. J'ai toujours vu le potentiel de cette région et c'est ici que j'ai voulu concrétiser mon rêve. Il y a toute une nouvelle génération de jeunes entrepreneurs qui ont actuellement envie de développer des activités à Crans-Montana. On sent vraiment une nouvelle dynamique dans la station, ça fait plaisir. Quand on crée une entreprise chez soi, on veut qu'elle marche et qu'elle dure. Les investisseurs étrangers vont et viennent. Nous, on sera toujours là.

Vous avez développé vos activités sur Crans-Montana, Lens et Sion. Quel est votre concept ?

Proposer une panoplie de sports d'action en Valais, disponible tout au long de l'année. Au départ, mon idée était de rassembler toute l'offre Alaïa au même endroit. Mais en Suisse, il n'existe aucun terrain suffisamment grand pour construire un tel centre. Le Valais est une destination en soi, la guerre entre les stations est terminée. L'idée est de jouer avec les atouts d'endroits différents, qui sont finalement proches les uns des autres. Crans-Montana n'est qu'à 25 minutes de Sion. En une journée, on peut skier, skater et surfer... C'est une offre unique au monde !

Vous venez d'ouvrir un hôtel et un restaurant en station. Quelle nouvelle clientèle attirez-vous à Crans-Montana ?

Jusqu'ici, les passionnés de skateboard et de snowboard trouvaient leur bonheur à Laax. Ils sont en train de découvrir Crans-Montana, grâce à l'offre Alaïa. Nos clients ont entre 8 et 55 ans, ils recherchent un cadre de vie sain et authentique. Ils viennent en majorité de Suisse et d'Europe, mais nous voyons arriver de plus en plus d'Américains. Les événements que nous organisons génèrent des retombées indirectes de 5 millions de francs pour la station. C'est un bon signe pour notre tourisme. La crise du Covid a ramené les citadins à la montagne et nous avons une belle carte à jouer avec la saison estivale, si agréable en altitude.



Le nouvel hôtel Alaïa Lodge à Crans-Montana, auberge de jeunesse de luxe, propose des lits en dortoir dès 35 francs la nuit.



Est-ce que les habitants de la région profitent aussi de vos infrastructures ?

Nous avons une clientèle locale importante, surtout à l'Alaïa Chalet de Lens, qui est très prisé par les jeunes. Ce skatepark a suscité des vocations et créé une nouvelle génération de riders en Valais. Nos camps destinés aux enfants et ados ont également beaucoup de succès. Même s'il faut du temps pour intéresser tous les publics, nous constatons que de plus en plus de Valaisans fréquentent nos cafés-restaurants pour profiter du spectacle et de l'ambiance.

Quels sont vos projets pour la suite ?

Je n'ai pas pour habitude de faire de grandes annonces, je préfère parler de mes projets lorsqu'ils sont réalisés. Disons qu'après deux années ralenties par le Covid, je souhaite surtout pouvoir faire tourner les différents sites d'Alaïa à plein régime. Nous allons enfin pouvoir vivre une année complète d'ouverture, développer des packages et augmenter le nombre de semaines de camps.

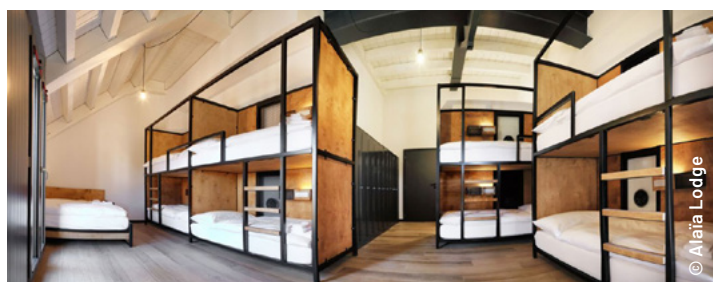
Geneviève Hagmann

UN SUCCÈS FULGURANT

C'est sur une idée toute simple qu'Adam Bonvin a conçu l'aventure Alaïa : « Pouvoir surfer à la maison ! » Ce rider passionné imagine un centre dédié aux sports d'action, avec la possibilité de surfer au cœur des Alpes. De retour de Londres, où il a suivi des études en production musicale, il se lance avec le soutien de son père, le promoteur Stéphane Bonvin. Il n'a alors que 20 ans. Le projet paraît fou, mais le jeune homme y croit. Six ans plus tard, on se presse pour voir le premier bassin de surf d'Europe : 200 000 visiteurs en une année d'activité ! Le snowpark attire tout autant de monde et le skatepark cartonne avec 27 000 entrées par an.

LES EXPÉRIENCES DE L'UNIVERS ALAÏA

- Alaïa Chalet : skatepark et centre de sports d'action à Lens, sur 5000 m², avec bar
- Alaïa Parks : snowpark de 100 000 m² à Crans-Montana
- Alaïa Bay : bassin de surf de 8300 m² produisant 20 types de vagues à Sion, avec restaurant et surf shop
- Aalaïa Wake Surf : base nautique de wake surf au Bouveret, avec restaurant
- Alaïa Lodge : hôtel de 144 lits à Crans-Montana, avec restaurant
- Alaïa Camps : camps pour les jeunes de 8 à 17 ans, 30 semaines par année



LA PÉTANQUE A LE VENT EN POUPE



Le constat est aussi unanime qu'implacable : la pétanque vit son âge d'or ! Si le nombre de licenciés demeure stable au niveau des clubs et des amicales de la région (un peu moins de 200 membres répertoriés au total sur les communes du Haut-Plateau et de Noble-Contrée), le nombre de nouveaux « joueurs du dimanche » a pris l'ascenseur. Une progression de 30 à 40% en deux ans, selon des estimations de spécialistes locaux.

Plusieurs paramètres peuvent l'expliquer : « La pandémie a fait naître des envies inédites et différentes », « la pétanque est mixte et rapproche les générations », « elle favorise la convivialité », « on peut construire une piste de bric et de broc à faible coût », argumentent ses défenseurs.

Le phénomène a aussi été attisé par l'émergence de nouvelles structures, parfois ancrées devant un mayen ou carrément au pied des cimes : Crans-Montana fourmille de terrains, privés ou communaux. C'est notamment le cas à Ycoor, où cette activité est très prisée à la belle saison. Le Camping La Moubra propose quatre pistes à proximité immédiate du lac. Les établissements « branchés » ne sont pas en reste avec des opportunités de tirer ou de pointer, comme devant le Bar du Bowling, à la route du Rawyl 42 ou devant le Memphis Bar, à la rue du Prado 19. Certains cadres sont somptueux pour s'adonner à la pétanque : Cordona, Planige, Plans-Mayen... La liste n'est pas exhaustive.

Boulistes dans les villages

D'avril à octobre, selon les humeurs de la météo, le club de Montana-Village recense une quarantaine de boulistes qui jouent sur les trois pistes de la Place Corinna Bille. Les mordus se réunissent les jeudis dès 14 heures et les samedis dès 9h15. Curieux et nouveaux membres sont appréciés : « La pétanque pour les jeunes et les moins jeunes. Viens te joindre à nous », pouvait-on d'ailleurs lire sur un récent papillon promotionnel distribué par le club.

À Randogne, les passionnés de pétanque jouent toute l'année.

À Mollens, l'Amicale de pétanque est particulièrement dynamique dans le registre animations et organisations de tournois, tous niveaux confondus. Ses terrains, sur la place de la Salle polyvalente, ont bénéficié d'une récente cure de jouvence et son club-house accueillant permet de prolonger joyeusement une partie.

À Loc, des surfaces s'offrent à Monsieur et Madame Tout-le-monde au centre du village. Elles sont proches de la place de jeux des enfants, pour une cohabitation intergénérationnelle sympathique et originale.

Même en hiver !

La pétanque se pratique même par une température extérieure polaire : chez nos voisins, à Veyras, au sous-sol de l'École locale, quatre pistes intérieures sont parfaitement entretenues et gérées par l'Amicale de Noble-Contrée. « Cette infrastructure nous permet de garder le contact avec les copains et les copines et de ne pas perdre la main en hiver », se félicitent ses habitués, qui viennent volontiers des communes voisines pour pratiquer leur passion.

Blaise Craviolini



« LA PÉTANQUE (RÉ)UNIT LES GENS »

Depuis mars dernier, Jacqueline Gammaldi est la nouvelle présidente du club de Montana-Village, club dont elle a été cofondatrice avec Aloïs Rey et Marcel Berbier. L'ancienne conseillère communale de Montana évoque avec enthousiasme une de ses passions.

Comment êtes-vous venue à la pétanque ?

JACQUELINE GAMMALDI - En vacances, comme beaucoup de monde. C'était il y a belle lurette dans le Var. Puis j'ai continué à la pratiquer au mayen avant de lui faire une longue infidélité durant ma vie professionnelle. Je l'ai redécouverte il y a sept ans, simultanément à la fondation du club et à mon départ à la retraite.

Compétitrice dans l'âme ?

Pas vraiment... Je ne suis pas encore assez assidue pour prendre une licence, la faute à de nombreuses autres occupations dans les sociétés locales. Je me contente de quelques tournois internes sans ambitions.

Qu'est-ce qui vous plaît dans ce loisir ?

Tout ! À commencer par les rencontres. La pétanque réunit et unit les gens. Les prolongations font aussi partie de ses bons côtés.

Le fameux préjugé « pétanque-Pastis » ne vous dérange donc pas trop ?

Ce n'est pas un préjugé, mais la réalité ! Je l'assume. Il faut cependant bien distinguer les boulistes amateurs, qui boivent volontiers leur verre entre deux matches, et les licenciés, plus rigoureux. L'alcool et la cigarette sont d'ailleurs interdits en compétition (ndlr : tout abus est synonyme d'exclusion du tournoi).

Jusqu'à quand allez-vous jouer ?

Le doyen du club a 90 ans. C'est un bel exemple...



Jacqueline Gammaldi.

LA FIÈVRE DU TRAIL S'EMPARE DE CRANS-MONTANA

Crans-Montana rejoint le circuit mondial de trail. Du 8 au 11 septembre 2022, des coureurs en provenance de 30 pays s'élanceront sur un parcours de plus de 100 km. Une importante organisation s'est mise en place, en collaboration avec les stations valaisannes et bernoises.

Depuis quelques années, les courses d'ultra-trail connaissent un succès phénoménal et fleurissent partout sur la planète. Le circuit compétitif mondial se limite à 30 épreuves qualificatives, déterminantes pour la participation à la grande finale de l'UTMB (Ultra-Trail du Mont-Blanc): Crans-Montana en fait partie depuis cette année! Grâce à l'idée d'un sportif local et d'une fructueuse rencontre...

L'initiative d'un trailer enthousiaste

Jean-Yves Rey est une figure connue de la course à pied, doté d'un palmarès impressionnant, dont la victoire de la fameuse CCC (Courmayeur-Champex- Chamonix) en 2009. À l'époque, il s'entraîne en arpentant les sentiers de toutes les vallées du canton. En quête d'un parcours intéressant dans sa région, il repère la randonnée autour du Wildstrubel. « *Je l'ai testée à la course en 2011 et j'y ai vu une magnifique opportunité pour un ultra-trail. On passe par cinq stations différentes, des cols mythiques, des paysages incroyables...* »

Pendant cette même période, Jean-Yves Rey se lie d'amitié avec Rémi Duchemin, alors directeur d'une société spécialisée dans les grands événements sportifs. Il lui parle de ce tour et de son potentiel. Dix ans plus tard, cet ami français est devenu directeur du groupe UTMB International et revient vers lui pour lui annoncer sa décision d'intégrer Crans-Montana dans le circuit. « *La course*

sera filmée en direct et pourra être vue dans le monde entier via internet et les réseaux sociaux. Ce nouvel événement est bénéfique pour l'image de notre région, mais aussi pour son développement économique : nous allons notamment intensifier nos liens avec nos voisins historiques bernois », se réjouit Jean-Yves Rey.

L'accueil de plus de 1000 coureurs sur des sentiers de montagne, de jour comme de nuit, pendant quatre jours d'affilée, exige une importante organisation au niveau de la sécurité, des soins et du ravitaillement. Par exemple, il faut prévoir des balises tous les 100 mètres afin que les coureurs retrouvent leur chemin, même en cas de brouillard.

Grande fête à Ycoor

La place d'Ycoor vivra au rythme des départs et des arrivées. Elle sera animée en permanence, avec diverses animations, stands de restauration et de sponsors. Jean-Yves Rey espère une belle fête, qui réunira aussi bien les coureurs que leurs proches, ainsi que les habitants de Crans-Montana. « *Dans ce genre de course, le but n'est pas de faire un temps, mais d'atteindre la ligne d'arrivée. Il y a beaucoup de solidarité entre les coureurs sur le parcours, l'ambiance sera donc très conviviale.* »

Geneviève Hagmann



« C'EST UNE FORMIDABLE AVENTURE HUMAINE! »

TÉMOIGNAGE DU LOCAL DE L'ÉTAPE, XAVIER ROBYR DE CHERMIGNON :

« Lorsque la mode du trail est arrivée, je me suis dit : ça, c'est pour moi ! J'ai toujours aimé courir plutôt lentement que trop vite et surtout longtemps... Et quoi de mieux que nos sentiers de montagne pour le faire ? Au début, je n'osais pas trop me lancer. On me prenait pour un fou, on m'annonçait le pire pour ma santé et mes articulations. J'ai commencé en 2013 avec le Trail des Dents du Midi et je ne me suis plus arrêté depuis. Il m'a fallu six ans pour décrocher une place au mythique Ultra-Trail du Mont-Blanc (UTMB) de 170 kilomètres. L'an passé, j'ai voulu tenter du long, du très long... : les 366 kilomètres du SwissPeak qui relie Oberwald au Bouveret par les sommets !

C'est une formidable aventure humaine. Je me retrouve seul face à moi-même, plongé dans une sorte de méditation continue et me découvre des ressources insoupçonnées. C'est aussi une façon de voyager, de découvrir de très beaux endroits. Franchement, je suis fier d'avoir une telle passion à plus de 50 ans et très heureux de participer à un nouveau trail dans ma région. Le parcours du Wildstrubel, je le connais pour l'avoir fait en 2014 sur trois jours avec mon fils Thomas. Mon prochain défi, si mon nom est retenu lors du tirage au sort, ce sera le Tor des Géants dans la vallée d'Aoste en 2023, qui représente pour moi le Graal de l'ultra-trail. »

LE « WILDSTRUBEL BY UTMB »

Le trail running, c'est quoi ? Une course à pied en montagne sur longue distance, en semi-autonomie. Chaque coureur a l'obligation de partir avec un équipement adapté (vêtements chauds, couverture de survie, lampe frontale, téléphone mobile, sifflet, bande adhésive, réserve d'eau et de nourriture). Généralement, le trail devient « ultra-trail » à partir d'une distance de 80 kilomètres.

Le Wildstrubel by UTMB c'est :

- 108 kilomètres, 6000 mètres de dénivelé
- 5 stations touristiques : Crans-Montana, Loèche-les-Bains, Kandersteg, Adelboden, La Lenk
- 5 cols
- 500 bénévoles
- 30 samaritains, infirmiers et médecins
- <https://wildstrubel.utmb.world/fr>



« Je suis très heureux de participer à un nouveau trail dans ma région cette année », déclare Xavier Robyr.



YCOOR : NOUVEL AMÉNAGEMENT SUR LA PLACE MONTANA

La place Montana à Ycoor a été repensée pour sécuriser les lieux, en empêchant camions et autos de se parquer sur ce qui est, en réalité, la toiture de la halle de curling. Ce nouvel îlot de verdure au cœur de la station, avec ses bancs publics, amène également un peu de fraîcheur propice à la détente. Profitez de vous y arrêter !

24 JUILLET : INAUGURATION DE L'ESPACE BOTANIQUE

L'espace botanique du Scandia, réalisé par les Communes de Lens et Crans-Montana, donne un aperçu des espèces végétales qui poussent sur notre montagne. « *Cheminer entre les bacs permet aux visiteurs de reconnaître et d'identifier telle ou telle espèce de plante alpine avec son port, sa forme, la couleur de ses feuilles et de ses fleurs* », note le botaniste Charles Rey, qui a conçu cet espace. L'inauguration officielle a lieu le jour de la Saint-Christophe, le 24 juillet. Toute la population est invitée à y prendre part.

Programme

- 10 h 00** Messe chantée par la chorale Saint-Hymnemode et le chœur de Chermignon
- 11 h 00** Sortie de la messe animée par la fanfare l'Écho des Bois
- 11 h 05** Bénédiction de la place par le révérend Alexandre Barras
- 11 h 10** Partie officielle et animation musicale
- 11 h 30** Apéritif offert

Animations proposées par la Bibliothèque intercommunale. Visite commentée par le botaniste Charles Rey.

En cas de mauvais temps, la partie officielle a lieu dans la chapelle.

DEUXIÈME VIE POUR LES APPAREILS ÉLECTRIQUES

Tous les appareils qui finissent à la déchetterie ne sont pas forcément morts ! Parfois, on y trouve une machine à café qu'un détartrage remettrait en état, ou une TV est abandonnée parce qu'on a acheté une plus grande, une imprimante pourrait fonctionner encore en changeant juste une pièce... Alors oui, chercher la pièce qui manque, comprendre ce qui dysfonctionne, ça prend du temps et ça demande des compétences. Justement, Rodolphe Viva a décidé de consacrer du temps pour contribuer à la lutte contre l'obsolescence programmée. Avec l'accord des autorités politiques, il se rend deux fois par semaine à la déchetterie des Fougiers et à celle des Crêts pour voir ce qui peut être remis en état. Et remis sur le marché, sur un site de vente en ligne à des prix très bas. Donc, si l'appareil dont vous vous débarrassez est encore fonctionnel, ou pourrait l'être moyennant une petite réparation, ne l'abîmez pas en le fracassant au fond d'une benne : Rodolphe Viva sera heureux de pouvoir lui donner vie. « *Mais, dans un premier temps, conseille l'électronicien radio TV de métier, ce que vous pouvez faire, c'est entretenir ces appareils pour qu'ils durent plus longtemps* ». Cela veut dire installer les mises à jour des ordinateurs et autres tablettes, détartrer son fer à repasser, sa machine à café et sa bouilloire, nettoyer régulièrement les filtres, changer la batterie de son aspirateur balai... « *C'est fou le nombre d'appareils qui pourraient encore fonctionner qui sont jetés !* »

NOUVELLES BORNES ÉLECTRIQUES

La Commune de Crans-Montana augmente son offre en bornes de recharge pour voitures électriques, tant en station que dans les villages, complétant ainsi les cinq emplacements déjà équipés. Au total, plus de vingt lieux permettront de recharger son auto (listés sur www.valt.ch)

RUE CENTRALE : LA NATURE DANS LA VILLE

Cet été, durant trois mois, la Commune de Crans-Montana teste un aménagement urbain dans la magnifique rue Centrale de Crans, sous forme de « petits salons » avec bancs publics et végétation. Ce projet, réalisé par le service Domaine public, intervient dans la continuité de l'embellissement de l'espace public depuis l'Est du plateau. « *Conçu en collaboration avec le designer urbain Marc Aurel, cet aménagement veut inciter les piétons à investir la rue en profitant des espaces, boutiques et terrasses. À la fin de la période test, avec l'aide de vos avis, nous pourrons tirer un premier bilan pour envisager la suite* », note la Commune.

LES RENDEZ-VOUS DES AÎNÉS

Comme l'année dernière, la commission sociale de la Commune de Crans-Montana organise des après-midi de rencontre pour les aînés avec un programme récréatif et convivial.

Quatre balades seront proposées :

- **7 septembre 2022 à Mollens**
Lieu de rendez-vous : place du Village
- **14 septembre 2022 à Crans-Montana**
Lieu de rendez-vous : devant le restaurant La Désalpe
- **21 septembre 2022 à Chermignon-d'en-Bas**
Lieu de rendez-vous : devant l'église
- **28 septembre 2022 Corin**
Lieu de rendez-vous : devant la salle polyvalente

Les balades débutent à 14 heures.

Une communication spécifique sera adressée aux personnes concernées.

D'autre part, les aînés des Communes de Crans-Montana sont conviés à partager un repas de midi estival et convivial en compagnie des résidents du Foyer de jour Pré du Chêne à Venthône. Inscription obligatoire au minimum quinze jours avant le rendez-vous (027 459 27 59) : vendredi 22 juillet (grillade) - mercredi 17 août (grillade) - mercredi 14 septembre (raclette) vendredi 21 octobre (raclette). Les festivités commencent à 11 h 30.

FLEURISSEZ VOS BALCONS!

Comme chaque été, la Commune de Crans-Montana invite les habitants à fleurir fenêtres et balcons et donner une touche colorée à nos rues. Pas d'inscription cette année, mais une équipe de passionnés de créations florales au sein de la municipalité parcourra les rues pour repérer les plus belles décorations sur notre commune. Gageons que quelques gagnants seront conviés à la traditionnelle remise des prix à la Moubra. Afin d'être certains de n'oublier personne, n'hésitez pas à nous envoyer par courriel des photos de vos fleurs et arrangements, avec vos coordonnées et l'intitulé « Balcons fleuris ».

(adresse : nicole.genoud@cransmontana.ch)





Cuisine bio et de proximité, tourisme durable et vert : voilà le programme d'Isabelle Ravet au Panorama.

ISABELLE RAVET : « CRANS-MONTANA, C'EST UNE MONTAGNE MAGIQUE! »

La fille du grand chef étoilé Bernard Ravet a repris la direction de l'hôtel Panorama à Mollens. L'occasion d'évoquer sa vision du tourisme alpin et la découverte de sa nouvelle commune, Crans-Montana.

« Des coteaux au glacier, Crans-Montana est une montagne magique. Forte, puissante, accueillante aussi. Il y a ici tous les atouts du tourisme haut de gamme, été comme hiver. » Assise dos au Sud des Alpes, la directrice de l'Hôtel Panorama à Mollens est en plein exercice marketing. Isabelle Ravet, 43 ans, a l'habitude des défis corsés. Il faut dire qu'elle est la fille de Bernard et Ruth Ravet, les enchanteurs de l'Ermitage de Vufflens-le-Château. Son père, c'est en effet 29 ans à 19/20 GaultMillau.

« La Covid-19 a modifié notre métier en profondeur. Nous avons tous perdu la clientèle uniquement soucieuse de passer trois ou quatre jours à l'hôtel. Maintenant il faut donc bien cibler nos hôtes et ensuite les fidéliser. Et là, la seule méthode efficace, c'est être meilleur que la concurrence, ne pas hésiter à réinventer son métier! »

Un discours qui a séduit les propriétaires associés de l'Hôtel Panorama, Pierre Fornage et Elena Kulkova. Isabelle Ravet entre en fonction le 21 février 2022. Mais en pleine crise ukrainienne, la directrice déplore le départ surprise de toute son équipe de cuisine. Compte tenu des difficultés de recrutement, elle décide de prendre la responsabilité de la cuisine en sus de la direction et de toutes ses tâches. Elle en profite pour développer son type de cuisine : « Une brasserie à la française, avec des touches gastronomiques scandinave et japonaise, et bien entendu, des produits

valaisans de première qualité. En 2022, cela n'a plus de sens de privilégier les circuits longs. »

À mi-chemin entre Sierre et Crans-Montana, le Panorama d'Isabelle Ravet a donc tout pour devenir un écrin : « Les chambres ont été repensées, rénovées. Le spa et le hammam permettent d'optimiser les moments de détente. Les possibilités de balades et de trekking commencés par notre coach sportif sont immenses dans cette magnifique région des coteaux, de même que les opportunités de sports d'hiver. À vrai dire, on ne s'ennuie jamais à Crans-Montana. »

Jean-François Fournier

La version intégrale de cet article est parue sur le site internet de la Commune.

Scannez le QR Code et retrouvez tous les articles de la série web « I love Crans-Montana ».



UNE FEMME AUX PAYS DES HOMMES ET DU FOLKLORE

Ce matin-là, sur une terrasse de café dans son Chermignon, tout le monde s'arrête pour la saluer, ou pour lui souhaiter bonne chance pour la finale suisse : car Isaline Wyssenbach sera la première femme à en découdre avec ces messieurs. *« L'émission de la RTS Passe-moi les Jumelles m'a apporté plus de coups de pouces et de jolies pensées que de choses négatives. Elle m'a aidé à faire passer les messages qui me sont chers. »*

Wyssenbach à Chermignon, ça sent l'histoire compliquée... « Non, c'est tout simple, rigolent les jolis yeux bleus perçants. Papa est de l'Oberland bernois, Maman du Jura bernois. Je suis donc « 100 % Bärn ».

Harcèlement scolaire

Isaline garde un souvenir prégnant de ses quatre ou cinq ans : « J'ai entendu un disque de yodel et j'ai pleuré tellement c'était beau. Ça m'arrive aujourd'hui encore. Mon CD préféré, c'est le Ranz des Vaches par Bernard Romanens. » Plus tard, l'école sera moins romantique et tournera même au calvaire. Un mot, harcèlement, changera toute la vie de la future championne. « Depuis l'enfance, je sens la nature. L'esprit de la nature. Je lui parle, ainsi qu'aux bêtes. Je tiens ça de mes parents. J'ai découvert aussi que j'avais le secret pour le sang et que je pouvais magnétiser pour guérir. Parfois, cela suffit à faire de vous quelqu'un de différent, de rejeté. Je me faisais ainsi tabasser par deux ou trois élèves à la fois. Au point par exemple de me faire casser les dents. »

La jeune fille s'est alors durcie, renfermée. Mais sa vie bascule le jour où l'un de ses voisins, Natal Borgeat, lui fait une démonstration de lancer du drapeau et lui montre deux ou trois trucs. « Quinze jours après je faisais mon premier défilé en Anniviers, annoncée comme une novice ! » C'est l'électrochoc ! « J'ai adoré et j'ai décidé de changer radicalement de vie, d'aller de l'avant. » Elle décide donc de se mettre à l'allemand, s'inscrit au collège de Brigue et progresse à une vitesse stratosphérique.

Avec ses boucs chéris

Aujourd'hui Isaline est, à 17 ans, patronne de sa petite entreprise, Dreamstrekking. Elle est demandée aux quatre coins de la Suisse. Ses treks ont déjà séduit de très grandes marques.

Montagne et nature, l'aventurière est dans son élément. « Ici, je sens l'esprit et les forces de la nature. Je me sens bien comme nulle part ailleurs. Et plus je grimpe, plus la montagne est haute et sauvage, plus je m'éloigne de la plaine, mieux je suis. C'est mon petit côté Heidi, surtout si l'on ajoute mes chèvres, des animaux incroyables qui me manquent dès que j'en éloigne. » Qui s'étonnera donc des prochains objectifs professionnels de la demoiselle : les diplômes de guide de montagne et de professeur de ski ?

Jean-François Fournier

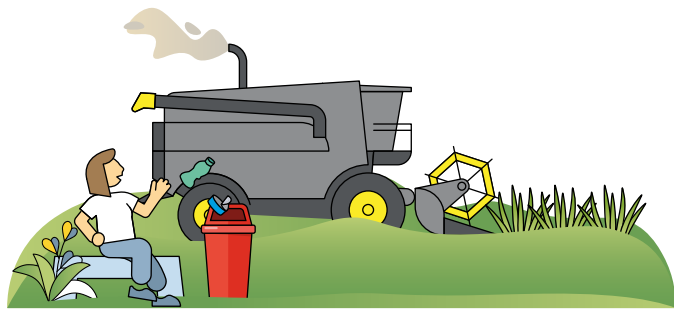


Isaline Wyssenbach raconte de son parcours, des tréfonds de l'âme aux sommets ensoleillés, dans un livre à paraître aux éditions Favre.

La version intégrale de cet article est parue sur le site internet de la Commune (scannez le QR Code de la page précédente).

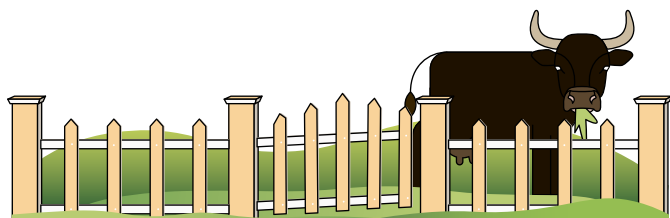
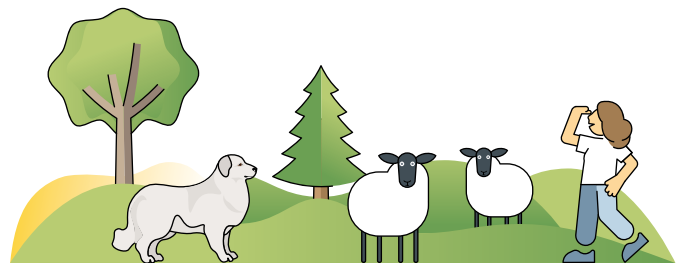
CONSEILS POUR LES PROMENEURS

1 Laisser son chien faire ses besoins dans une prairie où paissent des vaches et autres animaux de rente peut avoir de graves conséquences. Une seule déjection peut causer l'avortement d'un bovin. C'est malheureusement déjà arrivé... Un agent infectieux mortel, la néosporose, est présent dans les selles de certains canidés. Merci donc de ramasser les crottes de votre chien (et de ne pas laisser le sachet dans la nature).



2 La nature n'est pas une poubelle : lorsque des déchets sont lancés dans un champ, ils se retrouvent dans les fourrages et peuvent provoquer maladies et accidents. Imaginez les risques quand les ballots de ce foin fauché et séché pour l'hiver contiennent des objets dangereux, comme des morceaux de canette, des ciseaux, des déchets plastiques, des mégots de cigarette... « Nous avons plusieurs sacs poubelle pleins de ces déchets que l'on retire chaque hiver en contrôlant le foin dans la crèche... Si on ne les voit pas, nos animaux peuvent les ingérer ! », nous a confié un paysan de la région, très inquiet de voir toujours plus de déchets dans la nature.

3 Ne dérangeons pas les troupeaux et les chiens de protection. Dans les régions de montagne, des chiens de troupeaux protègent les animaux de rente. Ces chiens ne sont pas des animaux de compagnie et ils ne sont pas habitués au contact de l'homme. Il faut garder ses distances !



4 Respectons les clôtures. Elles sont là pour que les animaux ne s'échappent pas de leur prairie. Celui qui, sur son chemin, ouvre une clôture, doit la refermer soigneusement derrière lui.

5 Les prairies et les champs ne sont pas des lieux de promenade. L'herbe piétinée ne peut plus être récoltée pour l'alimentation des animaux. Les cultures ne doivent pas être traversées, ni à pied, ni à cheval, ni en VTT, pour ne pas abîmer les plantations.



FIESCH, CŒUR DU HAUT-VALAIS

ACTUALITÉ



© Aletsch Arena

Le 17 juillet Crans-Montana aura un nouveau partenaire dans le district de Conches. Porte d'entrée de la haute vallée du Rhône et du Parc du Binntal, accès direct au Domaine Aletsch Arena, la station du président Bruno Margelisch a beaucoup de points communs avec Crans-Montana.



Idee bien sentie que ce Pacte d'amitié entre les communes de Fiesch et Crans-Montana! Les deux stations partagent en effet une identité touristique très forte, ainsi que le souligne le président Bruno Margelisch : « Nos deux communes jouissent d'un cadre naturel unique, avec la proximité des glaciers, des alpages et des forêts. Nous avons une grande tradition hôtelière, des domaines skiables exceptionnels et une saison estivale où les balades se renouvellent sans cesse, que ce soit à pied ou à vélo! »

Whympet et Churchill

Premier atout de Fiesch : sa qualité hôtelière. « Tout a commencé au XIX^e siècle, raconte Bruno Margelisch. Le célèbre Hôtel du Glacier date même de 1844. On a vu alors y débarquer les touristes et les alpinistes anglais. Plus haut, vers le glacier d'Aletsch, à la Villa Cassel, des gens comme Edward Whympet, le 1^{er} vainqueur du Cervin, ou Winston Churchill avaient leurs habitudes. »

A l'époque, on est bien loin du réchauffement climatique, le glacier descend jusqu'en plaine, et Fiesch fait commerce de la glace, vendue de Berne à Paris. Une activité à grande échelle qui a fortement contribué au développement du village.

Aujourd'hui, la commune doit se mesurer au même type de problèmes que Crans-Montana : les 950 habitants gèrent en effet 4500 lits à la haute saison. « C'est le cœur de notre économie, explique le président. Mais cela correspond parfaitement aux métiers où nous excellons. »

Deuxième richesse de Fiesch, « son domaine skiable », insiste M. Margelisch : « Le domaine Aletsch Arena est fantastique. Grâce au téléphérique le plus rapide de Suisse, nous avons non seulement accès à Fiescheralp, en-dessus du village, mais nous disposons aussi de liaisons avec Riederalp et Bettmeralp. Sans oublier un ski un peu plus sauvage, dans le Fieschertal. Cette offre fait de nous, comme Crans-Montana, une destination internationale prisée. » Impossible d'évoquer sur ce royaume de la glisse et du fun sans pointer la proximité de la vallée de Conches, paradis du ski de fond.

Un été magique

Tertio, comme son homologue Nicolas Féraud, cosignataire de ce pacte d'amitié, Bruno Margelisch milite pour un tourisme complet, selon lui indispensable au XXI^e siècle. « Nous avons appris à faire de la saison verte un allié, poursuit notre interlocuteur. Nos chemins de promenade et de trekking sont innombrables et inoubliables. Le mythique glacier d'Aletsch et le golf de Riederalp sont proches. Et puis surtout, nous avons le plus grand centre sportif des Alpes adapté aux quatre saisons! »

Le mot de la fin du président ? « On se ressemble tellement avec Crans-Montana, notamment dans le domaine économique, que ce Pacte d'amitié fait tout son sens! »

Jean-François Fournier

COMPTES 2021

Le 20 juin 2022, le Conseil communal a été heureux de pouvoir présenter à l'Assemblée primaire des comptes 2021 que l'on peut qualifier une nouvelle fois d'excellents. La rigueur dans la gestion des finances publiques a contribué à ce bon résultat.

Les investissements bruts totaux se montent à 30 millions de francs. Relevons les investissements immobiliers (patrimoine financier) avec l'achat des immeubles des rives de Grenon et les locaux du bureau de l'Office du tourisme de Crans (immeuble Arcadia); les travaux d'agrandissement de l'EMS du Christ-Roi et de la crèche de Martelles font aussi partie des points importants au niveau des dépenses.

Tous les investissements prévus au budget 2021 n'ont malheureusement pas pu être réalisés et des retards dans les chantiers ont été enregistrés, sans que l'on puisse inverser la tendance, en raison des pénuries momentanées de certains matériaux, en raison aussi de la période des travaux qui est plus courte dans le périmètre touristique.

Durant l'année 2021, la Commune de Crans-Montana a commencé à assainir les pertes enregistrées par les services publics (années 2017 et 2018). Jusqu'ici, les taxes encaissées par la Commune pour les eaux, égouts et voirie ne sont pas parvenues à couvrir les coûts réels. Cette situation ne peut perdurer: une actualisation de plusieurs règlements sera soumise à l'approbation des citoyens cette année encore. Du côté de la dette, signalons que la Commune a concrétisé deux emprunts validés précédemment par le Législatif, à des taux tout à fait favorables. En 2021, dernière année avant de passer au nouveau modèle comptable MCH2, les comptes présentent une fortune par habitant de 1802 francs.

À noter encore que l'année 2021 a été moins impactée par le Covid que la précédente.

Les perspectives conjoncturelles incitent à la prudence. Avec des finances saines, la Commune de Crans-Montana peut toutefois se projeter en conservant son objectif du début de législature: construire une commune moderne et attractive. Le Conseil communal reste à l'écoute et saisira les opportunités qui se présenteront pour permettre un développement durable de notre région.

Nicolas Féraud
Président de la Commune de Crans-Montana

